

Journal de bord du Père Barbé (2)

soupons. C'est ce que nous fîmes piteusement et nous nous abandonnâmes à la Providence.

Lundi 1^{er} Septembre - ... On a découvert pendant la nuit, dans l'Étincelle, une ouverture qui a paru tout d'abord trop large. En haut lieu, il a été mis en délibération si l'on ne reviendrait pas à Bayonne. Gardez-vous en bien, MM. du Conseil, (...) peut-être auriez-vous de la peine à nous faire revenir. Et vous, ô mon Dieu, ne le permettez pas: on nous attend depuis si longtemps à Buenos Aires.

Les esprits se calment, on examine de plus près, et l'on ne tarde pas à reconnaître que le mal n'était pas de beaucoup aussi grand qu'on se l'était figuré. On se met à l'œuvre et (...) le vaisseau est promptement mis en bon état et déclaré capable de continuer sa route.

Dieu soit béni!

(à suivre)

Sur l'agenda du Conseil général

14 février, Albavilla

présentation des Actes du Conseil de Congrégation aux religieux d'Italie du Nord, par le P. Enrico Frigerio

15 février, Adiapodoumé

Fin de visite du P. Gaspar Fernandez, Supérieur Général, à nos communautés de **Côte d'Ivoire**

13-17 mars, Rome

À la Maison générale, réunion de la **Commission Règle de Vie** (Pères Ierullo, Felet, Moura et Oyhénart)

Correction ■ fraternelle

Toutes nos excuses à ceux que nous avons oubliés dans la liste d'anniversaires du dernier numéro. Pardon aussi à ceux que nous avons vieillis involontairement de 48h.

Et merci de nous signaler toute erreur ou oubli. Il dépend de nos lecteurs que ces péchés de jeunesse, ou par omission, soient promptement réparés.



104e année, n°2

14 février 2006

Nouvelles en famille

Bulletin de liaison de la Congrégation du
Sacré-Cœur de Jésus de Bétharram



**Le mot du
Père Général**

Aimer sa vocation

Frères, redoublez d'efforts pour confirmer l'appel et le choix dont vous avez bénéficié ; en agissant ainsi, vous ne risquez pas de tomber. C'est ainsi que vous sera généreusement accordée l'entrée dans le royaume éternel de notre Seigneur et Sauveur Jésus Christ. (2 Pierre 1,10-11)

Cette lecture brève des Laudes du Samedi de la première semaine a attiré mon attention ; elle me rappelle combien il est important d'aimer notre vocation pour donner consistance à notre vie.

La vocation, c'est l'expérience que Dieu m'aime, moi, personnellement, et donc que j'ai de l'importance à ses yeux. Et si je suis important pour lui, tout ce qui me concerne l'intéresse; en toute chose il veut mon bien. La vocation étant une rencontre, je n'ai moi-même d'autre centre d'intérêt que Jésus, le Fils aimé du Père, sa personne, sa mission, son Royaume.

C'est la raison pour laquelle tout prend sens pour moi, y compris ce qui paraît insignifiant à vue humaine. Si cette expérience devient en moi certitude et conviction, tout ce que je vis a dès lors du sens et de la consistance: les joies et les peines, la santé et la maladie, la vie et la mort, la consolation et la désolation, l'abondance et le manque... Même ce qui relève d'un besoin psychologique non satisfait a sa place, son sens et sa valeur dans ma vie.



Là réside le secret de la sérénité, de la maturité et du bonheur de la personne. Là aussi se nourrissent l'enthousiasme, la passion et la joie avec lesquels on affronte et mène les activités de la mission. Tel est le secret que je dois partager dans la fraternité communautaire pour édifier mes frères: qu'ils puissent admirer et remercier l'œuvre du Père de bonté en moi, et que nous Lui fassions tous davantage confiance.

La vocation est aussi vivante, actuelle et réelle aujourd'hui que le jour où j'ai rencontré le Seigneur et où il m'a appelé à le suivre. Je l'ai suivi au milieu des difficultés, des contretemps, des tentations. Je continue à marcher à ses côtés et à m'efforcer de lui ressembler, en étant en communion avec lui et décidé à être comme lui. Le mystère de ma vocation a débuté par cette rencontre de mes 15, 18 ou 20... ans qui reste vitale, au point que je ne suis rien sans elle.

*Cultiver
chaque jour
l'amitié
avec le
Seigneur*

Maintenir vivante et actuelle la fidélité à notre vocation exige de notre part une grande confiance en Celui qui nous a choisis. Elle nous engage à cultiver chaque jour notre amitié avec lui, que ce soit dans la prière, l'eucharistie, la réconciliation, l'accompagnement spirituel, l'accomplissement responsable de notre devoir, le partage communautaire, le dévouement à la mission et l'examen de conscience.

Ce dernier doit commencer par la reconnaissance dans le détail des prévenances du Seigneur à mon égard, tout au long de la journée. À quels moments ai-je perçu la présence du Seigneur aujourd'hui ? À travers quels événements, quelles rencontres m'a-t-il manifesté son amour ? L'examen de conscience est un exercice quotidien de discernement qui permet de découvrir dans ma vie la présence de ce Père de bonté qui m'a aimé et ne cesse de m'aimer, qui m'a choisi et continue de me choisir, qui m'a appelé et m'appelle toujours à reproduire en moi

**Bétharramérique
1856-2006**



**À bord du trois-mâts l'Étincelle
se rendant à Montevideo (2)**

31 Août, 5 heures du soir - Nous ne sommes plus seulement à bord, mais en pleine mer. Grâce au remorqueur, nous avons franchi la barre sans accident, sans même nous en apercevoir. Déjà le roulis se fait sentir (...). Le remorqueur, qui maintenant marche à nos côtés, porte des prêtres qui nous sont dévoués. Ils s'efforcent de nous exprimer par leurs gestes les sentiments qui les animent, et nous les remercions de notre mieux. Quelques minutes s'écoulent et voilà que le pavillon du remorqueur s'abaisse à trois reprises. C'est le salut d'adieu. Il lui est courtoisement rendu par l'Étincelle (...). Bientôt nous sommes seuls, le remorqueur a disparu.

Nous descendons dans nos cabines. Ciel! quel triste spectacle! quelle désolation! On n'entend partout que des pleurs, des gémissements (...). Qu'est-ce donc? Tout simplement le mal de mer qui torture déjà bon nombre de passagers. Ailleurs on aurait au moins une parole de consolation pour ces infortunés, ici on hausse les épaules et on passe outre. Ce n'est pas que la charité soit éteinte dans les cœurs, mais il y a comme une force invisible qui nous porte à gagner notre demeure.

Nous y voilà. Mon Dieu, comme nous sommes fatigués, accablés. Un malaise indéfinissable s'empare de tout notre être. Nous avons beau vouloir faire les courageux, les forts, il est évident que nous dépérissons. (...) Adieu l'appétit, adieu l'étude, adieu le sommeil. On veut se tenir debout, on ne le peut; on veut marcher, on le peut moins encore; on veut se coucher, mais cette position ennue, puis la tête vous éclate à chaque instant. Tout à coup M. Guimon, qui est atteint comme les autres, plus que les autres, s'écrie: Courage, mes amis, nous sauvons des âmes. Bravo! répondons-nous, du courage et ...

Deuxième
épisode de
notre feuilleton
mensuel.
6 Bétharramites
voguent vers
l'Amérique.
L'un d'eux,
le Père Barbé,
nous ouvre son
journal de bord.
C'était il y a
150 ans. Et
l'aventure
continue...



FÉVRIER

14	Joyeux anniversaire Buon compleanno	F. Bertrand Belhartz F. Giuseppe Pozzi
15	Auguri per 45 anni di professione	F. Severino Urbani
17	Joyeux anniversaire	P. Jean-Luc Morin
18	Happy birthday	Br. Andrew Ferris
19	Joyeux anniversaire Por 20 de profesión, felicidades	P. Henri Lamasse P. Francisco de Paula
20	Joyeux anniversaire	P. Mirco Trusgnach
22	Happy birthday	Br. William Finucane Br. Charles Enakius Fr. Alberto Pensa
24	Por 10 años de sacerdocio enhorabuena	P. José Asunción González
26	Happy birthday	Fr. Chodki Damronganurak
27	Happy birthday	Br. Johnson Kuryeodom
28	Joyeux anniversaire Feliz cumpleaños	P. Pierre Salla P. Francisco de Paula

M A R S

1	Joyeux anniversaire Buon compleanno	P. André Gillet P. Albino de Giobbi
2	Por 30 años de profesión, felicidades	P. Miguel Angel Cardozo P. Constancio López Morales
3	Happy birthday	Fr. Tidkham Jailertrit
5	Buon compleanno	P. Giuseppe Franchi
7	Joyeux anniversaire Happy Birthday	P. Joseph Saint-Pé Br. Xavier Irudayaraj Abraham
8	Joyeux anniversaire	P. Henri Marsaa-Poey
9	Happy Birthday Por 10 años de sacerdocio enhorabuena	Br. John Peter Philip P. Osvaldo Caniza
10	Buon compleanno	P. Pietro Felet
11	Buon compleanno	P. Pierpaolo Nava
12	Joyeux anniversaire	P. Joseph Canton
15	Joyeux anniversaire Happy birthday	F. Paul Lamothe Br. Antony J. Livin Fernando
17	Buon compleanno	P. Natale Re
19	60 ans de profession, félicitations!	P. Eugène Lhouerrou

l'image de son Fils très aimé. Et je rends grâces, car aujourd'hui, pour moi, *éternel est son amour* (Ps 118,1). Et c'est après, après seulement, que j'évalue ma réponse à son amour. Et si je ne lui ai pas répondu avec un esprit filial, je demande pardon.

Aimer sa propre vocation, cela signifie que ma raison de vivre, c'est-à-dire ce que je place au-dessus de tout, c'est Jésus, son Royaume, ses affaires. Cela signifie que je n'ai pas honte d'être ce que je suis: *Être homme, être chrétien, être prêtre, prêtre de Bétharram, supérieur de cette communauté. Être ce que je suis et l'être en vérité!*, comme l'écrit saint Michel (Correspondance, tome II, p. 28, note 3), et que je me comporte ainsi toujours et en tout lieu. Cela signifie que je continue de me battre pour ne pas perdre mon identité, sans chercher à être soi-disant quelqu'un en me conformant à cette culture sécularisée qui est la nôtre. Car je ne saurais être quelqu'un en dehors de Jésus, *qui m'a aimé et s'est livré pour moi.* (Ga 2,20)

Gaspar Fernández Pérez, SCJ

Le Père Etchécoar écrit... à sa sœur, 14 février 1868

Quelle grâce que de sentir vivement que nous ne sommes rien et que Dieu seul est tout! Est-ce que la perfection n'est pas là? (...) Nos fautes donc elles-mêmes sont dans le plan providentiel de la Miséricorde Infinie. À nous d'en profiter, en faisant contre mauvaise fortune, ou plutôt contre mauvaise nature bon cœur, c'est-à-dire bonne contenance, joyeuse même... Quand en effet, y a-t-il plus sujet de nous réjouir que quand nous voyons cette nature lâche, orgueilleuse, le nez dans la poussière! (...) Qu'est-ce qui peut glorifier [Dieu] plus qu'une confiance que rien ne rebute, et qui profite des plus grandes fautes pour s'attacher plus étroitement à lui, et le prier davantage?...

*Être bien
ce que je
suis et l'être
en vérité*

Appelé, consacré, envoyé

Nous publions l'intervention du Frère Émile Garat, en ouverture du Chapitre tenu à Bétharram, les 27-29 décembre dernier. Les prières, en bleu, sont des adaptations d'écrits de Saint Michel tirées du recueil du P. Oyhénart, *En Avant* (noté EA n°).

Nous voici réunis pour cette deuxième session du chapitre provincial et je suis heureux d'être parmi vous en famille. Quelle idée de demander à un Frère de partager ses impressions ! (...). [En comptant sur votre indulgence, je vous propose] une méditation autour de trois points : appelé, consacré, envoyé. Pour nous, Religieux du Sacré Cœur, voici un programme de vie que nous avons choisi, qu'il nous faut sans cesse nous dire et nous redire.

Appelé

Tout baptisé est appelé à annoncer la Bonne Nouvelle. Mais cet appel a pris naissance dans notre histoire humaine : d'où est-ce que je viens ? Qui suis-je ? Pourquoi ai-je choisi de dire oui à cette famille religieuse, née à Bétharram ? L'histoire, c'est ma vie, la vôtre, notre aventure humaine et même l'aventure d'une Congrégation, d'une Province. C'est une histoire qui a un point de départ spirituel, divin et en même temps une histoire humaine.

Il me semble qu'il est important – même indispensable et incontournable – de connaître l'histoire de notre famille, d'une part pour bien comprendre le présent et aussi pour construire et projeter le futur avec courage et efficacité, avec un élan renouvelé et des projets audacieux. Combien de fois saint Michel n'a-t-il pas exprimé dans ses écrits sa propre histoire ? Saint Michel a entendu cet appel de Dieu, il a été marqué par la vie religieuse à Igon pour être à son tour un appelant à travers cet appel du Verbe Incarné disant à son Père : « Me Voici »



Qu'est-ce qui t'a le plus marqué ?

Comment résumer les merveilles de ce pays ! Une fleur ? Les orchidées, reines du royaume ! Un animal ? Des poules picorant dans tous les coins, des coqs chantant à toute heure du jour et de la nuit, des chiens, des chats, des oiseaux, mais aussi des serpents, des crocodiles, des éléphants ! Le transport ? Un micmac grouillant de vélos, d'autos, de camions, de petites motos et de triporteurs. (Imaginez une frêle moto avec six personnes à bord !) Une saveur ? Du riz, roi de la cuisine, accommodé avec du piment, des herbes, des épices. Un fruit ? Au choix : bananes, papayes, mangues, melons, noix de coco. L'artisanat ? Des tissus, des broderies, des soieries et des objets en céramique fabriqués avec art. Une population ? Des gens charmants et accueillants.

Dans la mission des Pères, comment se vit le "Me voici" ?

- Dans une disponibilité de tous les instants, pour répondre aux besoins des personnes qu'ils rencontrent. Je pourrais faire l'éloge de ces confrères, raconter en détail leur aventures et leurs réalisations, en faire la chronique insolite et passionnante. Pleins de dynamisme, de patience et d'optimisme, nos Pères ont magnifiquement surmonté la barrière des langues, de la culture, des mentalités. Voilà, selon moi, l'expression la plus authentique de l'engagement bétharramite contenu dans le Me voici.

Quels sont les traits particuliers du Bétharram thaïlandais ?

- Bétharram en Thaïlande s'est parfaitement adapté au rythme de vie de ce superbe pays en pleine expansion. Pour un pays jeune, qui se projette dans un avenir de bien-être économique et social, la ressource humaine est la plus grande richesse. Même chose dans nos communautés, qui comptent des religieux thaïlandais prêts à prendre le relais et à amplifier les activités pastorales menées jusque là par leurs aînés européens. Actuellement, nous avons une quarantaine de grands et de petits séminaristes : ce sont les jeunes pousses du Bétharram thaïlandais !

*L'amour de
Dieu est
une source
cachée*

C'est ce besoin auquel nous voudrions tenter de répondre au cours de nos 25 prochaines années ici. Michel Garicoïts, notre fondateur, avait la conviction que l'amour de Dieu n'est pas quelque chose que l'on peut trouver à l'extérieur, mais une source cachée en nous qu'il faut tout simplement parvenir à libérer. A peine se mettra-t-on à l'écoute des desseins de Dieu, que son amour parcourra notre être comme le courant d'un fleuve.

Notre petite Société ne s'est jamais distinguée comme un Ordre de grands intellectuels tels que les Dominicains, ni comme un ordre de grands prédicateurs tels que les Franciscains. Mais de par notre style fait d'humilité et de simplicité, nous nous sentons privilégiés de travailler avec nos frères et sœurs pour libérer ce fleuve d'amour.

Austin Hughes, SCJ



5 MINUTES AVEC... LE PÈRE ERNESTO

Nef - Connais-tu la Thaïlande? Qu'as-tu fait là-bas ?

- Non, c'était la première fois. Après avoir fait le tour de nos communautés, j'ai séjourné trois mois à BanPong où nos Pères animent le *Holy Family Center*, magnifique complexe accueillant 200 personnes : une grande famille, avec une école professionnelle, un atelier de couture et de broderie, des logements pour vieillards et des tas d'enfants qui construisent leur avenir avec sérieux, dans une ambiance sereine et studieuse.

Qu'est-ce qui t'a poussé à partir si loin ?

- C'est vrai qu'aller en Thaïlande, par les temps qui courent (cf. la grippe du poulet), n'était pas évident. À 78 ans, j'ai voulu éprouver ma résistance physique, et j'ai accepté l'invitation de mes anciens élèves et amis, les Pères Ugo Donini, Raimondo Perlini, Carlo Luzzi et Alberto Pensa, à me rendre sur leur terrain de mission. Dans leur invitation, j'ai senti l'envie de me faire connaître leurs combats et leurs succès, leurs efforts et leurs projets.

Le P. Ernesto Colli, de la communauté de Castellazo (près de Milan) vient de rentrer de Thaïlande. Impressions de voyage.

*Mon Dieu, qui suis-je ?
Rien par moi-même. Mais je suis sorti
de tes mains : Tu m'as couronné
d'honneur et de gloire. Tu m'as donné
un esprit capable de te connaître, de
t'aimer, de te servir, et, par là, tu me
permets de jouir de ton bonheur éternel.
Voilà, comment tu m'as créé.
Merci, Seigneur. EA 41*

- Les générations précédentes ont pensé, vécu, réalisé dans la réalité locale dans laquelle je vis : qu'est-ce que je retiens de tout cela ?
- Quel est (quels sont) le (les) religieux qui m'ont marqué dans mon cheminement ?
- Quels sont les appels que j'entends pour aujourd'hui ?

Consacré

Par les vœux, nous proclamons Dieu le centre de notre vie, c'est l'essence de leur prophétisme. Dire que Dieu est amour, que lui seul suffit. Aujourd'hui, plus que jamais, il est vrai que les vœux prennent le contrepied de la mentalité courante à de nombreux titres.

Nos vœux exigent de nous une qualité de foi, d'espérance et d'amour qui semble bien au dessus de nos forces. La manière bétharramite de vivre la consécration religieuse selon le modèle du Cœur de Jésus a pour nervure les deux grandes lois : celle de la charité puisqu'elle est l'objectif, le moyen et la cause de notre consécration, et celle de l'obéissance qui accompagne et met en actes la charité. Dans la charité et l'obéissance, dit saint Michel, nous vivons « *le programme même du Cœur de Jésus : dévouement et obéissance absolus, simplicité parfaite, douceur inaltérable.* » (DS 43)

La chasteté comme « douceur », c'est la qualité du Dieu qui se fait homme sans écraser l'humain ni diluer le divin, dans un respect absolu des deux natures. Ainsi en va-t-il de la chasteté, amour humain authentique allant de pair avec le respect et la non possession de l'autre. La pauvreté se dit dans l'humilité ou simplicité qui est vérité. Nous sommes tous formés du même terreau. L'accepter nous mène à nous porter garants d'une certaine égalité fraternelle, sans ambitions, et à bâtir une communica-



tion entre nous, une communauté révélatrice de l'attention que nous prêtons aux carences de notre entourage, et de nos luttes pour créer le contre-climat. L'obéissance se vit par le discernement et le dialogue, au quotidien par l'écoute et, bien entendu, par le dévouement.

On peut constater qu'il y a beaucoup de composantes communes aux trois vœux et sur lesquelles il nous faut revenir. Parmi les principales, la liberté, amour de charité, notre vulnérabilité, la prophétie. Il y a surtout deux supports essentiels à la vie consacrée : la vie de prière, nécessaire pour rester branché sur la volonté du Père ; la vie communautaire, qui est non seulement le lieu où nous puisons nos forces dans l'union et la vérification entre frères, mais qui est aussi un élément déterminant de notre témoignage prophétique.

Cœur Sacré de Jésus, toi qui as dit dès le premier instant : « Me voici ! », donne-nous les sentiments de charité, d'humilité, de douceur, d'obéissance et de dévouement, qui sont dans ton cœur. Apprends-nous à dire, avec ces mêmes sentiments : « Me voici ! » EA 83

- Dans ma vie de religieux, quelle place est-ce que je donne à mes vœux ?
- Comment est-ce que je vis la charité, la douceur, l'humilité, l'obéissance, le dévouement ?

Envoyé

« Les religieux trouvent dans leur vie consacrée un moyen privilégié d'évangélisation... Grâce à leur consécration religieuse, ils sont par excellence volontaires et libres pour tout quitter et aller annoncer l'Évangile jusqu'aux confins du monde... On les trouve souvent aux avant-postes de la mission » (Evangeli Nuntiandi) « À la suite du Verbe Incarné, que le Père a consacré et envoyé dans le monde, nous sommes à notre tour consacrés et envoyés pour être dans le monde, par toute notre vie de religieux signe et annonce de Jésus-Christ » RDV 12



Angleterre : jubilé paroissial

Comme si c'était hier

Il y a 25 ans de cela, l'archevêque de Birmingham, George Patrick Dwyer, nous invitait à nous installer au Prieuré d'Olton, après que les Capucins eurent solennellement confié leur ancien couvent à l'Archidiocèse. Nous avons ainsi quitté notre vieille maison de Worcester et fait du *Friary* [*Prieuré, en anglais*] notre quartier général en Angleterre, devenu depuis lors le centre de nos activités pastorales.



le Prieuré et l'église d'Olton

Ce quart de siècle a connu les flux et reflux des vocations à la prêtrise. Dans le même temps, le visage de l'Église a radicalement changé. Nous formons une église qui a vu le laïcat assumer un rôle de plus en plus actif et dynamique. Notre paroisse est depuis toujours bénie par la présence de nombreux apôtres laïcs compétents qui ont mûri et se sont épanouis dans le service de Dieu. Au cours de cette même période, notre Province d'Angleterre a été unie à nos deux communautés du Sud de l'Inde qui connaissent une rapide croissance. De nombreux paroissiens ont pris part aux échanges fructueux qui se sont développés entre Solihull [*quartier périphérique de Birmingham où est situé le Friary*] et Bangalore, échanges destinés à s'intensifier dans les années à venir.

Dans les années 60, Karl Rahner affirma un jour que les chrétiens des temps futurs seraient mystiques ou ne seraient pas. Mais les mystiques ne sont pas des ascètes singuliers, surprenants et étranges. Ce sont tout simplement des êtres qui ont le sentiment que Dieu les a touchés au plus profond d'eux-mêmes et les a comblés de son amour. Or, ces dernières années, des gens simples ont manifesté de toute évidence ce désir d'être « touchés » ainsi par Dieu, ce dont témoigne l'apparition de centres de prières et de retraites par tout le pays.



Rencontre des formateurs, 23-24 janvier

Chemin faisant...

Après avoir accompagné et fêté les novices qui faisaient leurs premiers vœux à Asuncion et à Conceição do Rio Verde, les formateurs de la Région se sont retrouvés le cœur joyeux à Passa Quatro. Dans un climat ouvert et confiant, les Pères Menezes et de Paula, pour le Brésil, Irala et Recalcati, pour le Paraguay, Martin, Agin et votre serviteur, pour le Rio de la Plata, ont ainsi passé deux journées de travail et de communion, au milieu des postulants brésiliens et des nouveaux profès paraguayens

- Objectifs :**
- Échanger sur ce qui se vit dans chaque (vice) province: la formation en général; les personnes en formation; la pastorale des vocations (modalités, ressources, résultats, réalités de terrain...)
 - Resserrer nos liens, nos critères et nos lignes d'action
 - Fortifier le cursus de formation, à partir du travail mené sur le projet régional de formation.

- Constatations :**
- L'importance d'une pastorale vocationnelle active et sérieuse.
 - L'existence de jeunes enthousiasmés par un chemin à la suite du Christ à Bétharram. Il y a de la vie!
 - La nécessité de bien vérifier les motivations, la maturité intégrale de la personne, et d'assurer une catéchèse solide, une initiation à l'oraison, au cours de l'aspirandat et du postulat... le tout doit servir de base commune en arrivant au Noviciat régional.
 - L'urgence de garantir, au niveau du scolasticat principalement, l'accompagnement personnalisé de la formation.
 - La viabilité et l'intérêt d'un Scolasticat régional.

De retour dans nos communautés, **nous continuerons** à travailler sur ces dossiers, spécialement le Projet régional. À travers nos différents apports, il s'agira de le réactualiser à la lumière de la réalité, et de la *Ratio formatio-nis* et de la Règle de vie en cours de révision. Pour continuer ce chemin, nous nous sommes donné rendez-vous à Asuncion, les 30 mai et 1^{er} juin.

Daniel Gonzalez, SCJ

À la suite du Verbe Incarné, nous cherchons à être des témoins de Dieu, témoins de l'amour de Dieu, témoins de Dieu qui est Amour. L'Esprit accompagne toujours le missionnaire, même au milieu des épreuves. Sous l'action de l'Esprit, l'annonce de la Parole de Dieu conduit « à la conversion, c'est-à-dire à l'adhésion pleine et sincère au Christ et à son Évangile par la foi, saint Michel nous dit : « Travailler au salut et à la perfection propres, au salut et à la perfection du prochain, c'est notre élément ».

Ne l'oublions pas, être bétharramite, c'est être missionnaire. Nous pouvons faire nôtre ce que Jean-Paul II souhaite des membres des Instituts Missionnaires : « *Qu'ils réveillent la grâce de leur charisme spécifique et reprennent leur route avec courage, en préférant - en esprit de foi, d'obéissance et de communion avec leurs pasteurs - les postes les plus humbles et les plus difficiles.* » (Redemptoris Missio)

« Soyez parfaits comme votre Père du ciel est parfait » (Mt 5,48) : voilà ce que Jésus nous demande. Seigneur Dieu notre Père, nous voulons devenir parfaits et nous travaillons à la perfection de nos frères. Que servent à notre avancement spirituel tous les moyens que nous mettons au service des autres. Rends-nous obéissants : nous sommes des instruments dans ta main, c'est toi qui nous fais agir, garde-nous unis à toi.

Fais de nous des hommes capables, libres, entièrement ouverts, pour travailler à sauver nos frères. Que nous agissions avec énergie et sans compter, toujours là où tu nous attends, pour le temps que tu désires. Et quand une mission est accomplie, que nous allions en paix et heureux pour de nouveau labours. EA 261

- Dans la mission qui m'est confiée, là où je suis, comment suis-je pour mes frères ce que le soleil est pour la terre ?
- Comment est-ce que j'exerce, dans le cercle de mon emploi, l'immensité de la charité ?



Émile Garat, SCJ

*Chapitre provincial de France***En feuilletant les Actes**

Les commissions provinciales sont des commissions d'étude chargées de fournir à l'autorité toutes les données et suggestions de la Province. Elles assurent la participation et l'intérêt des religieux au bien de toute la Province. Il appartient au Chapitre provincial d'en déterminer le nombre (...), d'en élire les membres et d'en fixer les attributions.

*Règle de vie 1983
statuts 66-67*



Cet article n'est pas un compte-rendu mais une lecture à distance des Actes capitulaires d'une Province qui va d'Adiapodoumé à Limoges, en passant par Fontarabie. Réunis à Bétharram du 27 au 29 décembre, 24 religieux ont cherché à intégrer à leur réalité les orientations du Chapitre général 2005 et du Conseil de Congrégation consécutif.

Comment réinventer la « communauté en mission » en tenant compte des signes des temps et des forces disponibles ? À ce défi, le redéploiement des commissions se veut un début de réponse. Recentrées sur trois élus, celles-ci ont plus que jamais le souci de s'ouvrir à d'autres interlocuteurs et de sensibiliser à leurs dossiers l'ensemble de la Province.

De plus, leur cahier des charges subit des inflexions notables, symbolisées par la création d'un nouveau lieu de réflexion et de proposition: la commission *laïcs-religieux*. Son objectif ? « Redécouvrir la vocation baptismale commune à tous, enracinée dans le charisme de saint Michel ; servir ainsi l'Église comme mystère de communion dans des états de vie différents ; et s'enrichir mutuellement » par le partage spirituel et par des initiatives communes. « Dans ce partenariat, nous reconnaissons un signe des temps qui exprime la volonté de Dieu pour la famille bétharramite », affirment les Actes. On ne saurait mieux dire.

Cette notion clef de partenariat se retrouve dans les trois autres instances de participation religieuse. La commission *Vie consacrée et mission*, qui vise à unifier les deux termes de toute vocation (consécration-mission), invitera des laïcs à ses rencontres. Échanges, discernement, maturation de projets, autant de façons d'« approfondir la vie religieuse apostolique bétharramite ».

Vice-Province du Brésil

Des maisons de formation à Vila Matilde et Passa Quatro ■ Le 31 janvier 2006, le Supérieur général, avec le consentement de son Conseil, a décidé d'ériger le scolasticat de la Vice-Province du Brésil dans notre communauté de São Paulo (quartier Vila Matilde, Paroisse Nossa Senhora do Belo Ramo). Le même jour, le postulat brésilien a été institué auprès de la résidence du Collège São Miguel à Passa Quatro (État du Minas Gerais).

Ordonné au service de la prière et de la charité ■ Le 10 février, la vice-province était en fête pour l'ordination diaconale de Jaír Pereira da Silva. L'archevêque de Belo Horizonte, Mgr Oliveira Azevedo, a présidé la célébration organisée à la salle municipale des sports de Brumadinho en raison de l'affluence. Félicitations au nouvel ordonné.

Vice-Province du Paraguay

Du pain sur la planche ■ Les religieux du Paraguay se réunissent en assemblée les 20 et 21 février pour examiner la suite à donner aux orientations du Chapitre général 2005 et du dernier Conseil de Congrégation.

Vice-Province de Thaïlande

Hommage à un grand missionnaire ■ Dans la nuit du 8 décembre dernier, les habitants des villages de la paroisse de Maepon, dispersés dans les collines, se sont mis en chemin pour venir assister le lendemain à la messe célébrée en mémoire du P. Jean-Baptiste Bonnat (décédé le 19 novembre en France). Dans son homélie, Mgr Joseph Surasarang a rappelé le modèle d'humilité, de simplicité, de gentillesse et de silencieuse réserve que le P. Bonnat incarnait, à l'image de saint Joseph. En se rassemblant ainsi pour former une communauté unie dans la foi chrétienne, les paroissiens de Maepon ont rendu un hommage reconnaissant au père missionnaire qui « avait quitté son pays et donné sa vie pour porter la bonne nouvelle ».



Région
Bienheureuse Mariam



Région
Saint Michel

Chaque mois, les nouvelles brèves de la Congrégation...

Province de France

Un diacre béninois en Béarn ■ Le 19 février, Sylvain Dansou Hounkpatin sera ordonné diacre en l'église Sainte-Bernadette de Pau. C'est Mgr Pierre Molères, évêque de Bayonne, qui imposera les mains à notre frère, membre de la communauté Maison Saint-Michel depuis septembre. Nos prières l'accompagnent.

Espagne : une intention de prière ■ Notre confrère Leonardo Gallejones, curé de Benlloch (Castellon), est gravement malade. Le Supérieur général voudrait que tous les Bétharramites, religieux et laïcs, demandent au Seigneur la guérison du P. Leonardo, par l'intercession du Serviteur de Dieu, le Père Auguste Etchécopar.

Province d'Italie

Faire-part de sacerdoce ■ Les FF. Butros Al-Hijazeen et Eyad Bader Salameh, actuellement en insertion communautaire à Rome (Santa Rosa) et Montemurlo, viennent d'être admis au presbytérat. Leur ordination aura lieu le 27 avril prochain à Amman, capitale de la Jordanie dont ils sont originaires.

Province du Rio de la Plata

Mission 2006 : annoncer la bonne nouvelle aux pauvres ■ Après 20 ans d'activité, la Mission d'été de Bétharram s'est transportée pour la 5^e année consécutive dans le département Pellegrini de Nueva Esperanza (à 1300km de Buenos Aires et 230 de Santiago del Estero). Au total, 50 missionnaires, laïcs et religieux, se sont répartis en 4 communautés pour assurer une présence humaine et pastorale auprès de populations abandonnées. Vivre le partage, aller à la rencontre des laissés pour compte, valoriser les jeunes marqués par l'injustice et le manque de repères, autant de moyens de pressentir l'amour du Père à travers une expérience de fraternité.



Région
Père Etchécopar

TOUR D'HORIZON

La commission *Vivre la pauvreté* se propose de faire appel à des « personnes compétentes », outre les économes, pour mieux gérer nos biens et vivre des solidarités réelles.

Enfin, la commission *Pastorale des Jeunes* - la seule à être reconduite dans son intitulé - désigne ses partenaires naturels : intervenants extérieurs, congrégations sœurs, Fraternité Me Voici (et autres), jeunes eux-mêmes. La ligne est claire : « promouvoir et stimuler, comme religieux et laïcs bétharramites, une réflexion de fond sur ce qu'est la vocation dans l'Église. Accompagner les jeunes (...) afin qu'ils puissent trouver leur place dans le monde, dans l'Église, dans notre famille de Bétharram. » À signaler la mention spéciale faite au lien avec la Côte d'Ivoire et au volontariat missionnaire.

Les motions adoptées par le Chapitre reviennent sur les synergies avec les laïcs (dans l'accompagnement des groupes de Fraternité, et le travail des commissions). Quant au service de coopération missionnaire en gestation, il s'inscrit dans la même logique de complémentarité. Car c'est la communion qui rend plus réaliste et plus fort pour continuer la mission.

Jean-Luc Morin, SCJ

Il y a la saison morte ! Mais c'est celle où le grain tombé en terre prépare sa germination ! Point de semence, point de récolte ! Il faut engendrer pour que la vie surgisse, sinon c'est l'extinction, même de la cendre encore chaude ! L'Enfant de Noël est déjà *Redemptor hominis*, et... *Redemptor Missio*...

La mission, c'est quoi pour moi ? « Une transmission du MESSAGE Ineffable, dans un contexte de charité qui fait ouvrir les yeux et le cœur. »

Gabriel Verley, SCJ
conclusion de son intervention au chapitre



En route...

notes d'un Chapitre provincial

Ce 19 janvier dernier, la Province d'Italie a conclu son parcours capitulaire au terme de la deuxième session. Le travail s'est articulé autour de la lecture des Actes du Chapitre général et des orientations issues du Conseil de Congrégation. L'objectif prioritaire était la mise en œuvre opérationnelle des décisions. Il s'agissait en d'autres termes de « *passer d'une phase* qui serait celle des bonnes intentions, à une phase de mise en application et de réalisation.»

« Lors des séances de travail en groupe, [il a été demandé que] le Chapitre fasse preuve de rigueur et de précision. Qu'il tâche d'éviter les expressions alambiquées ou rhétoriques, en se gardant des discours rebattus, en valorisant le cas échéant des propositions et des ressources dont il n'a pas été suffisamment tenu compte par le passé. Il faut surtout que chaque proposition soit évaluée en fonction de sa réelle *actualité* et *faisabilité*. Sont à bannir en revanche ces belles affirmations qui ne seraient pas ancrées dans notre temps et qui résulteraient de ce fait anachroniques ! » (extrait du rapport introductif au Chapitre).

Quels points d'orientation notre Province entend-elle suivre pour vivre et exprimer (avant tout en son sein, puis autour d'elle) le don reçu ? Avant toute chose, le premier point d'où nous devons repartir est la purification de la vocation reçue en don. Ne peut-on dire en effet que les sentiments de gêne et de malaise naissent souvent d'une perte d'identité ? Pour nous, comme du reste pour tout un chacun, il est important de revenir aux racines de notre vocation pour redécouvrir en celle-ci la source pouvant redonner du sens à ce que nous vivons. De là à l'expérience de l'échange, il n'y a qu'un pas très rapide à franchir. En effet, quiconque éprouve le bonheur que lui procure sa propre vocation est en mesure, de fa-



*Revenir
aux racines*

*Redonner du
sens à ce que
nous vivons*

çon presque naturelle, de l'exprimer et de le faire partager aux autres. Il est très important de rappeler, en particulier aux jeunes générations, la grandeur du rêve. Et ce n'est qu'en nous situant dans la dimension vocationnelle que nous saurons guider les regards vers ce vaste horizon où se lit le rêve de Dieu pour chacun de nous. C'est aussi uniquement à l'intérieur même de ce rêve que nous saurons aider chacun à trouver son bonheur.

L'autre point d'une grande importance est à mon sens l'attention portée à la formation. Un contexte présentant des situations sociales, culturelles et économiques nouvelles appelle une formation générale elle aussi nouvelle. Tout en s'inspirant de la sagesse et de la richesse du passé, celle-ci doit nous permettre de regarder en face la situation actuelle et de savoir anticiper : « *Voici que moi je vais faire du neuf qui déjà bourgeoine ; ne le reconnaissez-vous pas ?* » La formation porte toujours en soi ce dynamisme prédisposant la personne à un discernement et à une lecture avertie du quotidien. La formation est par conséquent cet élément fondamental qui nous rend capables de nous ouvrir avec sagesse et compétence à ce qui nous environne, de repérer les nouvelles voies à parcourir afin de *nous transformer nous et la réalité qui nous entoure*.

Il s'agit là d'un chemin toujours très long et difficile. Mais sur ce chemin nous redécouvrons la beauté qu'il y a à faire partie d'une histoire plus grande que soi. Nous ne partons pas de zéro : nous poursuivons l'itinéraire entrepris par de nombreux religieux et laïcs qui, avec passion, ont traversé les mêmes fatigues, ont fait face à leur époque et qui, fidèles et tenaces, ont su faire partager envers et contre tout *leur bonheur*.

Tout cela nous dit combien le rêve de saint Michel est encore très actuel : « À la vue de ce spectacle prodigieux, les prêtres de Bétharram se sont sentis portés à se dévouer pour imiter Jésus anéanti et obéissant, et s'employer tout entiers à procurer aux autres le même bonheur. » (Manifeste de 1838)

*Entrer dans
le rêve de
Dieu*

*S'inspirer de
la sagesse du
passé*

*Repérer les
nouvelles
voies*

Graziano Sala, SCJ

